

chères dans Emberton, le chemin Ross dans Marston, et celui de Winslow et Whitton. Pour peu que l'affluence des nouveaux colons continue à se porter de ce côté, le comté de Compton sera bientôt occupé dans toute son étendue. Dans Arthabaska, Wolfe, Mégantic et Beauce, l'octroi a été réparti sur un nombre considérable de chemins déjà commencés, et dont plusieurs sont en grande partie terminés. Le chemin Mailloux, dans Bellechasse, et plusieurs routes importantes dans Dorchester ont fait de notables progrès.

"La Gaspésie offre aux cultivateurs et en général à tous les artisans des avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans la province: bon sol, bon climat, facilité de se procurer l'engrais provenant de la mer, tel que le poisson, le varech et la vase des barachois, sans compter la marne, que l'on trouve en abondance dans l'intérieur; enfin ses pêcheries d'une fécondité et d'une richesse inépuisables. Ces avantages, joints à l'aspect charmant des lieux et à la construction du chemin de fer Intercolonial, qui est à la veille de mettre ses habitants en communication directe avec tous les marchés de la Puissance, sont bien propres à engager les émigrants à venir s'y établir. Il y a là pour eux richesse, santé et bonheur.

"On peut s'étonner à bon droit qu'une contrée aussi fertile en ressources, et qui est ouverte depuis au-delà de cent ans, n'ait pas une population plus considérable. Il faut en attribuer la cause à ce qu'elle n'a pas été vue ni visitée par ceux qui auraient eu intérêt à la faire progresser. On savait que c'était un pays de pêche, et voilà tout; quand à la fertilité du sol et aux avantages qu'il pouvait offrir pour l'agriculture, personne n'y songeait. Les habitants de la côte eux-mêmes, jusqu'à tout récemment, ne soupçonnaient pas qu'ils pussent vivre de l'agriculture. Quand ils s'y adonnaient c'était comme à une industrie secondaire, leur principal et pour ainsi dire leur unique industrie était la pêche à la morue.

"Une autre cause qui a contribué à tenir cette partie de la province dans un état stationnaire, a été le manque de communications..... Mais bientôt grâce au chemin de fer Intercolonial, cet inconvénient va disparaître et bien d'autres à sa suite."

"La population de cette contrée est en général sobre, morale, polie et hospitalière; la mendicité y est inconnue."

"Il y va de l'intérêt de la Province comme celui de la Puissance de diriger un fort courant d'immigration européenne dans la Gaspésie. La Province pourra rendre ses terres accessibles aux émigrants en y pratiquant de bonnes routes, et la Puissance pourra leur procurer les moyens de s'y rendre et de s'y établir. Soit qu'il nous vienne des Îles Britanniques, soit qu'il nous

viennne de la Belgique, ou de la France, l'émigrant trouvera là des habitants de son origine et une langue qui est la sienne, des mœurs pures et des lois qui ne lui sont pas étrangères. Le moment est arrivé de faire une tentative sérieuse pour attirer l'émigration non seulement dans la Gaspésie, mais encore dans toutes les parties colonisables de la Province."

"Au mois de Mai dernier, deux agences d'immigration ont été établies, l'une au port de Québec et l'autre à Montréal, chargées d'agir de concert. Par l'entremise de M. James Thom, l'agent de Québec, trois cent quatre-vingt-douze immigrants ont été placés dans les Cantons de l'Est, et quatre cent trente-deux ont été expédiés à Montréal, où M. C. E. Belle, notre autre agent leur a trouvé de l'emploi.

"Le rapport de Mr. Belle constate que par son entremise 1072 immigrants se sont établis à Montréal, dans le cours de l'été dernier, et qu'il en a dirigé 735 dans les cantons de l'Est et dans les environs de Montréal.

"En même temps que les deux agences ci-dessus, le gouvernement en établissait une troisième à Coaticook, dans le Comté de Stanstead, à quelques milles de la frontière américaine, afin de tirer parti du mouvement qui se manifeste parmi les Canadiens émigrés aux États-Unis, et de faciliter leur retour en cette Province, en les établissant sur les belles terres des Cantons de l'Est. Le Révérend M. Chartier curé de Coaticook, à qui cette importante mission a été chargée en outre de travailler à contrecarrer l'émigration qui se fait de cette Province dans les États-Unis. Déjà M. Chartier a fait une visite aux États-Unis, et par son entremise bon nombre de nos compatriotes expatriés sont revenus des États voisins s'établir dans les Cantons de l'Est, et tout porte à croire qu'ils auront beaucoup d'imitateurs parmi ceux surtout qui ont réalisé quelques économies.

"Dans le cours de l'automne dernier M. Chartier a visité bon nombre d'anciennes paroisses, et commencé une véritable croisade contre l'émigration aux États-Unis et en faveur de la colonisation. L'influence de sa parole son entente des affaires, son expérience pratique, et surtout son caractère de prêtre, lui ont valu la conquête d'un grand nombre de nouveaux colons, qui se sont dirigés vers les Cantons de l'Est au lieu de prendre la route habituelle des États-Unis."

En terminant ces extraits nous nous permettrons une observation. Le rapport qui nous occupe est celui de 1870. N'y aurait-il pas moyen de présenter à l'ouverture de la session les rapports de l'année même jusqu'à une date fixée 1 octobre, imprimés prêts à la distribution de cette sorte il y aurait plus d'intérêt pour le public à parcourir ces rapports de l'année que ceux d'une année déjà écoulée depuis longtemps,

Chemin de fer du lac Champlain au St. Laurent.

Ainsi que nous l'annoncions dans un précédent numéro, l'assemblée pour voir aux moyens de construire une voie ferrée de la Baie de Missisquoi à St. Aimé ou St. Michel, sur l'Yamaska pour de là être prolongée jusqu'au St. Laurent, a eu lieu samedi, le 11 courant à l'hôtel de ville, en la cité de St. Hyacinthe, à 2 h. de l'après-midi.

Une foule considérable, venue de toutes les paroisses environnantes encombra la salle, témoignant de l'intérêt que l'on prend à une question d'aussi grande importance.

Sur motion de J. W. Eaton, Ecr., maire de Phillipsburg, secondée par J. B. Bourgeois, Ecr., pro maire de la cité de St. Hyacinthe: M. Delorme, Ecr., M.P., pour le comté de St. Hyacinthe, est nommé président de cette assemblée, et T. R. Roberts, Ecr., avocat de Phillipsburg et H. Mercier, Ecr., avocat de St. Hyacinthe, sont nommés secrétaires de l'assemblée.

L'assemblée étant formée régulièrement MM. Eaton, Delorme, McKorkill, Foster et Son Honneur le Juge Ramsay adressèrent tour-à-tour la parole. Ils s'appliquèrent à démontrer aux personnes présentes l'avantage immense qui résultera de la ligne projetée pour les paroisses qui se trouvent sur son parcours. Il y a vingt ans, dit M. McKorkill, on ne comptait que quelques maisons dans le township de Farnham; depuis, ce township a donné des sommes énormes, en égard à ses moyens, pour la construction de deux chemins de fer, et aussi aujourd'hui, on peut voir dans quelle prospérité il se trouve.

M. Delorme fit voir que le transport des produits de la ferme, du foin, du grain, etc., coûtera presque la moitié moins cher par la nouvelle voie qu'il ne coûte maintenant en étant effectué via Montréal. Il dit qu'il a toujours été en faveur des chemins de fer et qu'il fera tout en son pouvoir pour assurer le succès de celui-ci.

Dans nos campagnes, on est effrayé, dit le Juge Ramsay, du coût d'un chemin de fer, mais ce ne sont pas les chemins de fer qui coûtent cher, ce sont les chemins de boue. En effet, que l'on songe aux dépenses d'un voyage à Montréal, si l'on n'avait pas le Grand Tronc. Les communications seraient très difficiles, et pendant une partie de l'année, presque impossibles; il faudrait payer les marchandises un prix exorbitant, et par contre le produit de nos terres n'aurait qu'une valeur nominale. La ligne devra avoir une longueur d'environ 75 milles, et des contracteurs s'offrent à le construire à raison de six mille piastres du mille, et s'engagent à prendre pour deux milles piastres de stock, ou à devenir actionnaires pour un tiers des dépenses à faire. Il ne resterait donc plus que 4,000 piastres par mille à donner, et comme le gouvernement s'est engagé à fournir aux chemins de colonisation